

Intervention de frère Jean Louis le 13 avril 2024

Prière, contemplation et louange.

Chapitre 1 : Jésus est vivant

En reprenant la vocation de Paul dans les Actes des Apôtres (chap 9, 1-6), nous pouvons conclure de la bouche de Paul : « Jésus est vivant, je l'ai rencontré ! » Le point de rencontre entre Paul et le Christ se concrétise par une présence de relation en soi-même qui fait jaillir la dimension contemplative.

La lumière et la voix que perçoit Paul en cet instant sont des repères sûrs pour nous une rencontre contemplative qui est source de dialogue entre le Christ et Paul.

En ce qui nous concerne, dans l'instant précis de cette rencontre que nous vivons comme croyant, nous sommes projetés dans une immensité de champs christologique et nous accédons de ce fait à une vision eschatologique, qui est la vision du sacré comme renouvellement de toutes choses.

C'est l'ouverture du respect de l'ensemble de la création.

Ce qui est extraordinaire c'est que cette expérience de la rencontre nous plonge dans une réciprocité de relation avec le Christ comme illumination où la rencontre devient lumière et voix. Si nous restons sur les mots de saint Paul qui sont traduction de ce qu'il vit, de ce que nous vivons tous, « une louange qui prend sa source au cœur d'une dynamique contemplative qui nous fait affirmer que la contemplation dans cet instant présent de relation est inséparable de la louange » (Acte 9,17-20).

Sans contemplation il ne peut y avoir de louanges et sans rencontre avec le Christ, il ne peut y avoir de contemplation. De ce fait l'une et l'autre sont intrinsèquement liées (oui, c'est dans l'acte fondateur de la relation que se vit contemplation et louange).

Cette source jaillissante procure une dynamique d'union ouverte au mystère christique du renouvellement de toutes choses. La louange, issue de ce que je contemple est alors annonce de la Parole.

Chapitre 2 : François

C'est en cela que François vit la louange et nous en retrouvons toute l'expression dans la Legenda Major chapitre 2,5 : « Il cherchait une retraite bien solitaire pour mieux comprendre dans le silence, les mystérieuses paroles

venues du ciel, il voyageait ainsi dans la forêt tout joyeux, chantait en français les louanges de Seigneur.

Ces mystérieuses paroles, venues du ciel, sont entendues également par François dans la petite église de Saint Damien devant le crucifix « François, va et répare ma maison, qui tu le vois tombe en ruine ! ».

Nous devons nous arrêter face au crucifix qui s'adresse à François qui n'est autre qu'un Christ souffrant, mort, ressuscité et glorieux dans sa chair. Ainsi, dans ce moment de contemplation de la rencontre intime monte la louange du mystère complet (incarnation, résurrection, glorification). La louange en cet instant, pour François, est une émanation de l'Être qui ne fait « qu'un », baigné dans l'intime de la relation christologique.

Chapitre 3 : L'incarnation

Contemplation, louange, fruits de la relation au Christ s'inscrivent ainsi directement dans le temps et dans l'histoire.

La rencontre comme acte fondateur nous plonge au plus profond de la réalité humaine et du monde. L'Être au plus profond de lui-même se meut en cet instant dans une histoire qui est celle des hommes et du monde comme réalité de l'incarnation de Jésus.

Ainsi, François marche dans les pas de Jésus et incarne la parole du Christ dans son histoire, sa vie. La réparation de la petite église de Saint Damien (Legenda Major 2,7) « une fois posé pour base cette humilité, telle que la veut le Christ, il était temps pour François de songer à l'ordre reçu du crucifix : la réparation de l'église de saint Damien ». (Legenda Major 2,8) : « Voilà comment, sur l'ordre de la providence de Dieu qui réglait tous ces actes, le serviteur du Christ réalisa la réfection matérielle de trois églises avant de fonder son ordre et de prêcher l'Évangile : et cela non seulement pour que lui-même s'éleva par degré de ce qui relève des sens à ce qui relève de l'intelligence, de ce qui est moindre à ce qui est plus grand, mais aussi pour fournir à tous un symbole sensible de ce qu'il allait accomplir plus tard » ; Car de même qu'il avait remaçoné un triple édifice, de même, sous son impulsion, c'est l'Église qui allait retrouver vitalité. Ainsi, la véritable contemplation, née de la rencontre avec le Christ pour François et s'enracine dans l'être du Christ incarné. (Marc 9,8 – Luc 9,28-36) :

Chapitre 4 : Contemplation, louange

De par la rencontre avec le Christ, Paul et François sont introduits dans la dimension du renouvellement de toutes choses au sein de l'histoire du créé, contemplation et louange issues de cette incarnation au moment de la rencontre s'incarnent dans l'histoire des hommes du monde.

Cette réalité d'incarnation, de mort et de résurrection nous permet d'échapper aux élucubrations de l'esprit. Car la contemplation louange née de la rencontre avec le Christ incarné nous incarne dans l'histoire des hommes et de la création. Ainsi louanges et contemplation nous conduisent, comme Jésus, au cœur même de la vie des hommes ou des femmes, au cœur même des institutions de la société qu'elles soient politiques, religieuses, comme à Jérusalem du temps de Jésus, mais aussi économiques au sein de nos sociétés de consumérisme. Notre contemplation louange, traversée par la mort et la résurrection du Christ nous annonce la glorification de la Parole. Un peu d'humour : Thérèse d'Avila part en visite d'un couvent pour rencontrer une sœur regardée par sa communauté comme sainte : après un temps de regard Thérèse appelle la prieure et lui dit : « Dite à cette sœur que le Seigneur se trouve au fond des casseroles. »

Ainsi, c'est dans cette réalité, rencontre dans le temps et dans l'histoire que se purifie notre foi, notre union au Christ qui nous ouvre toujours plus et nous fait habiter toujours plus dans le mystère christologique.

Conclusion : Pour nous, franciscains, François vit le sommet de la contemplation louange quand il reçoit les stigmates à l'Alverne. C'est de ce vécu que jaillira, deux ans plus tard, le Cantique des Créatures.

Retour sur nos échanges de la méditation du « *billet au frère Léon* », et du « *Cantique des créatures* ».

Vous avez souligné l'importance de l'ouverture du cœur obéissant à l'amour de Dieu pour s'ouvrir à la tolérance de l'accueil, à la reconnaissance de l'espérance, à l'assurance de la consolation, à la dimension de la paix, à la contemplation de la création pour célébrer, exulter l'amour de Dieu comme reconnaissance et sagesse de notre rencontre intime au Christ